Le planning familial dans le monde

par Catherine VALABREGUE

LE problème du planning familial se pose en termes différents, selon qu'il s'agit de pays développés ou non. Dans le premier cas, l'idée de maternité volontaire s'impose dans la mesure où elle favorise le bonheur et l'équilibre du couple et de l'enfant. Dans le deuxième cas, la limitation des naissances est le premier objectif à atteindre, car il s'agit là d'un objectif national vital.

Les problèmes universels

Il faut d'abord préciser que le planning familial ne peut réussir que là où les couples veulent planifier leur famille : il ne s'impose pas, il doit être souhaité.

Les médecins constatent que les femmes qui sont venues expressement les consulter au sujet d'une méthode contraceptive, l'utilisent mieux que celles auxquelles le même conseil a été donné, après un accouchement, dans une maternité.

Pour créer et développer le besoin du contrôle des naissances, dans un pays, il faut avoir une connaissance profonde de sa culture, il faut tenir compte de sa situation économique, politique, religieuse, ainsi que du mode de vie sexuelle de la population, faute de quoi, les promoteurs risquent d'échouer. C'est ainsi que, dans l'île de Yap, dans le Pacifique, les « capotes anglaises » introduites par les Japonais servirent de lance-pierres. Ailleurs, les habitants d'un village africain stockèrent bien chez eux les produits contraceptifs distribués par un organisme sanitaire, mais sans les utiliser, car ils avaient leurs rapports sexuels hors de leur maison, aux champs le plus souvent.

Ainsi, une campagne en faveur du planning familial ne peut être menée de la même façon à Londres qu'à New Delhi, ou même à Paris que dans une région rurale de France.

Aucune campagne d'information ne vaut la visite du médecin, de la sage-femme, ou de l'assistante sociale, dans les familles. Le Dr S.C. Sen, qui a étudié longuement comment faire bénéficier l'Inde, son pays natal, du planning familial, pense que la question doit être traitée **« confidentiellement »**, par des contacts personnels.

Souvent les femmes qui auraient le plus besoin de conseils contraceptifs sont celles qui ont le plus de difficultés à se rendre dans un centre de planning familial. En effet, ou bien elles n'osent pas s'informer des méthodes contraceptives, ou bien elles n'ont plus la volonté d'améliorer leur sort de mères épuisées par des naissances successives, ou bien l'excès d'occupations ménagères ne leur laisse pas le temps né-

cessaire à une consultation. D'autres, notamment parmi les multipares célibataires et les débiles, sont incapables d'imaginer qu'elles puissent être une nouvelle fois enceintes, et que la campagne en faveur du contrôle des naissances les concerne.

Les pays nordiques

Il existe maintenant des centres de planning familial, dans tous les pays d'Europe, à l'exception de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce. Les pays les plus avancés, dans ce domaine, sont incontestablement les Pays-Bas, les pays scandinaves et la Grande-Bretagne.

• **EN GRANDE-BRETAGNE**, des expériences ont été encouragées par des visites à domiciles de médecins et travailleurs sociaux, chargés d'enseigner à chaque couple la méthode contraceptive apte à lui convenir. En effet, les femmes qui ne seraient pas venues dans un Centre de planning familial, sont pour la plupart disposées à aborder le problème chez elles. Et, bien que la tâche des conseillers ne soit pas facilitée, dans les logements bruyants et surpeuplés, on commence à constater des résultats satisfaisants : à Southampton, sur cinquante familles en détresse suivies pendant 4 ans par le Dr Dorothy Morgan, on enregistre **20** naissances de **1961** à **1963,** contre **73** naissances de **1959** à **1961.**

Un couple acquis à l'idée du planning familial demeure d'ailleurs volontiers en contact avec le médecin, qui surveille l'application des méthodes contraceptives et fournit les produits nécessaires.

• **LA HOLLANDE** a été le premier pays du monde à ouvrir une consultation de contrôle des naissances, en **1898.** Il n'est pas surprenant qu'elle soit aussi l'un des pays qui attachent le plus d'importance à l'éducation sexuelle.

• **EN SUEDE,** c'est la Ligue Nationale pour l'Education Sexuelle, subventionnée par le Gouvernement, qui a le plus contribué au développement des Mouvements pour le Planning Familial. Ceux-ci travaillent à la recherche pour l'amélioration des contraceptifs, ils possèdent souvent un laboratoire de biologie, publient la liste des produits qu'ils contrôlent, et ils organisent des stages d'information pour les médecins, infirmières, etc... Tous ces mouvements luttent contre l'avortement clandestin, notamment la Ligue suédoise assume la charge d'un grand centre d'accueil, pour les mères célibataires. Tous se penchent aussi sur les problèmes de stérilité ou d'inadaptation conjugale.

Dans ces pays, les centres de planning familial sont souvent subventionnés par les municipalités, ou par la Santé Publique. Ainsi, en Décembre **1964,** le Conseil Municipal de Londres a voté, à une large majorité (**86** contre **16**), l'extension de l'aide aux organismes donnant des conseils de planning familial.

Les pays de l'Est

Dans les Démocraties Populaires, le planning familial commence à être largement répandu, ainsi qu'une législation autorisant l'avortement.

• **EN POLOGNE,** où l'accroissement de population est menaçant, les dirigeants estiment que l'équilibre économique et social du pays dépend désormais du contrôle des naissances. Et, depuis **1957,** les dispensaires de planning familial se multiplient. Pour vaincre la résistance de l'Eglise catholique, un décret oblige les médecins et les pharmaciens à indiquer ou à vendre les produits contraceptifs aux femmes qui les demandent. La diffusion de toute une littérature anticonceptionnelle est organisée dans les hôpitaux, pharmacies et dispensaires.

• **EN U.R.S.S.** il n'existe aucune restriction à l'emploi de la contraception. La vulgarisation des méthodes anticonceptionnelles a d'abord paru souhaitable, pour faire diminuer le nombre des avortements. Et le Gouvernement, soucieux de la santé publique autant que de la croissance de la population, a pu constater qu'une politique de natalité n'est nullement incompatible avec la pratique du planning familial.

Les Etats-Unis

Le contrôle des naissances y est pratiqué par **90 %** des femmes, et approuvé, en tant que technique médicale, par **97 %** des médecins.

Une vaste enquête, faite dans la ville d'Indianapolis, montre les répercussions du planning familial sur la vie de la famille : elle montre notamment que le bonheur conjugal est largement fonction de la possibilité d'éviter les grossesses non désirées, tout en précisant que des parents de **cinq** enfants expressement voulus se trouvent plus heureux que des parents de **trois** enfants non désirés.

La contraception orale (pilule) est largement répandue, et vigoureusement défendue, notamment par le Dr John Rock, qui, dans la célèbre revue médicale J.A.M.A., s'élève contre **« les irresponsables, ignorants, ou mal informés, et cependant bien intentionnés, qui se livrent à des spéculations peu honnêtes, fondées sur des sources peu scientifiques ou sur de très anciens rapports, provenant d'éminents gynécologues ayant depuis lors reconnu leur erreur, spéculations visant à dénoncer les prétendus risques que feraient courir les progestatifs de synthèse, ou leur caractère immoral ».**

Les vicissitudes chinoises

En Chine, la politique de contrôle de la natalité a été fluctuante.

En 1954, on encourage encore la fécondité. Mais le taux d'accroissement est tel, qu'en **1955,** Shao Li-Tsé déclare, devant l'Assemblée Nationale : **« Tous nos progrès risquent d'être compromis, si, chaque année, notre femme nous donne un enfant de plus ».** Ce cri d'alarme ne reste pas sans écho, et, en **1956,** Chou En-Lai donne son approbation au contrôle des naissances lors du **huitième Congrès du Parti Communiste Chinois.**

Aussitôt commence la plus formidable campagne du monde, en faveur de la contraception. La presse, la radio, les meetings, les affiches, le cinéma : tout rappelle à la population l'effort qui est exigé. Tous les grands magasins ont leur rayon de contraceptifs, présentés à grand renfort de pancartes aux couleurs vives, montrant l'anatomie de l'homme et de la femme, donnant le mode d'emploi, et expliquant les effets qu'on peut en attendre. Au « People's Park », une exposition géante est organisée.

En **1958,** la campagne est reléguée au second plan, pour faire place à la propagande en faveur du **« Bond en avant ».** Le Parti essaie de trouver le juste équilibre entre la tendance **« de droite »** alarmée par l'accroissement démographique, et la tendance **« de gauche »** qui refuse de considérer ce problème.

Depuis lors, le contrôle des naissances est demeuré au second plan, mais il reste une des activités de base des Comités de quartier, au même titre que l'hygiène et les loisirs. Les conseils et les produits contraceptifs sont prodigués aux femmes qui veulent limiter leur progéniture. Et, si le but de la femme est de se consacrer au travail, en dehors de son foyer, elle est félicitée.

Le Tiers Monde

L'urgence d'une diffusion de méthodes efficaces de contrôle des naissances n'est plus à démontrer. Chacun sait, en effet, que des pays comme l'Inde sont périodiquement au bord de la famine. Et le Directeur de l'U.N.I.C.E.F. a déclaré récemment que **cinq cents millions d'enfants,** dans le monde, souffrent de sous-alimentation.

Le problème est d'autant plus difficile à résoudre que, dans ces pays, la population est misérable, non éduquée, et que le personnel médical est en nombre insuffisant. La contraception intra-utérine y sera certainement d'une grande utilité, dans la mesure où les méthodes qui exigent une discipline et un minimum de confort sanitaire y sont difficiles à appliquer.

EN INDE, une grande campagne a été lancée, en 1965 : médecins et assistantes sociales vont de villages en villages, dressent une tente sur la place et incitent les habitants à s'initier aux moyens de limiter leur famille. Le nombre des centres de planning familial est passé de **811** en **1959,** à **11.000** en **1964.**

Cependant le contrôle des naissances reste encore peu développé dans les pays du Tiers Monde, où le taux de reproduction est en moyenne de **5 à 7 enfants par femme,** mariée ou non. Certains pays, comme le Tchad et le Gabon, sont sous-peuplés, mais la démographie y est galopante, et le contrôle sanitaire très insuffisant. L'Ouganda est le seul pays africain, où le planning familial ait provoqué un mouvement de fond.

EN ALGERIE, le Gouvernement n'a pas encore pris de décision sur le planning familial. Il y a quelques médecins prescripteurs, et les diaphragmes viennent sans difficulté d'Angleterre.

AU MAROC, où le taux de natalité est l'un des plus élevé du monde, le Gouvernement va entreprendre une expérience de planning familial intensive, dans une région limitée, à titre expérimental.

EN TUNISIE, une campagne active est menée par le Ministère de la Santé Publique. Les allocations familiales n'augmentent plus à partir du troisième enfant.

Des mesures seront prises, pour distribuer gratuitement les produits anticonceptionnels aux femmes qui ne peuvent pas les payer.

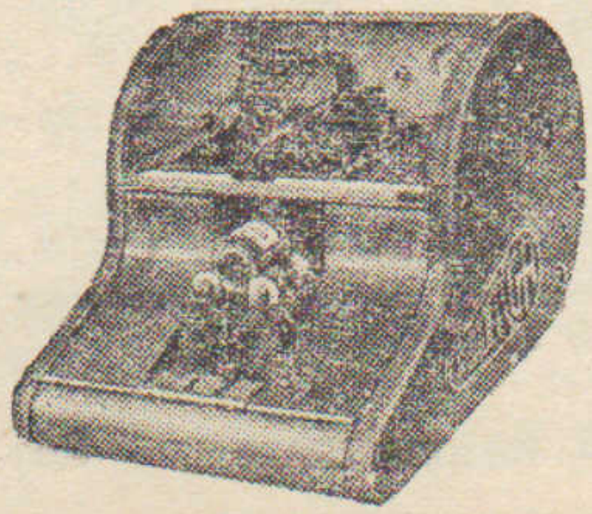
Cependant, du fait que le planning familial n'est pas encore officialisé en France, les médecins français compétents en matière de contraception n'ont pas le prestige qu'ils devraient avoir, alors qu'ils pourraient conseiller et aider les services de la Santé Publique, dans les pays d'Afrique francophone. C'est pourquoi ceux-ci, notamment Madagascar, sont souvent inscrits au programme d'aide de l'International Planned Parentwood Federation. Et des médecins anglais ou américains sont chargés d'initier les populations à la contraception. Leur tâche n'est pas aisée, quand ils doivent établir un climat de confiance avec des familles de langue française, pour leur enseigner des techniques souvent difficiles à assimiler.

Une fois de plus, la nécessité de modifier la loi de 1920 se fait sentir, si l'on veut que la médecine française soit présente, pour aider les pays d'outremer, qui ont à faire face à de graves problèmes de natalité.

Catherine VALABREGUE (1)

(1) Auteur de : « Contrôle des naissances et planning familial ». Editions de la Table Ronde.

MACHINES A IMPRIMER
sur tous objets
IMPORTATEUR EXCLUSIF
Fondé en 1917
DARGOLS
8, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS
PARIS 3e — Tél. ARChives 52-71



modèle Rondec 510